

LE CAPITALISME DÉTRUIT LA PLANÈTE

Changeons le système, pas le climat !

La planète est en danger. Dans sa course folle à accumuler toujours plus de profits sans entraves, le capitalisme surexploite à la fois les travailleurs et la nature. Destruction des écosystèmes, montée des eaux, désertification, infertilité des sols, pollution de l'air, insécurité alimentaire, migrations climatiques forcées, destruction de vies... Les victimes ? Essentiellement les classes populaires de tous les continents, et en premier lieu les populations pauvres des pays du Sud.

En décembre prochain, les représentants de près de 200 pays se réuniront à Paris pour la COP21, la conférence mondiale sur les changements climatiques. Une conférence sponsorisée par... les multinationales – les responsables mêmes du dérèglement climatique! – qui viendront y défendre leurs intérêts capitalistes contre ceux de l'immense majorité de la population, de l'environnement et du climat.

Préparer la riposte à la COP21

Après l'échec de la conférence de Copenhague en 2009, il est temps que les peuples s'en mêlent pour contraindre les multinationales et les Etats complices. Changer le système et pas le climat nécessite une large mobilisation populaire contre les fausses solutions du «capitalisme vert» et des mécanismes de marché, contre le soutien des gouvernements à la finance et aux grands groupes destructeurs de l'environnement.

Déjà, à mille lieues des salons où se retrouvent entre eux les puissants de ce monde, les peuples

s'organisent pour défendre leurs droits. Ainsi, l'organisation « Via Campesina », un mouvement international qui rassemble des millions de petits paysans partout dans le monde, lutte contre les multinationales et l'agriculture industrielle, pour la souveraineté alimentaire et contre l'accaparement des terres. En Asie du Sud-Est, ce sont des femmes paysannes qui construisent collectivement des alternatives au mode de production capitaliste. A travers le monde, les luttes contre les grands projets inutiles mobilisent paysans, travailleurs, jeunes, etc., comme à Notre-Dames-des-Landes, à Sivens ou encore, dans notre département, à Vinça contre le projet d'installation d'une goudronnerie à proximité du barrage. Partout, on refuse les projets industriels mortifères: extraction des gaz de schiste, usine des «1000 vaches», centrales nucléaires...

Toutes ces luttes s'opposent à un capitalisme dont le fonctionnement même conduit tout droit au désastre, aussi bien sur les

questions écologiques que sociales. Qu'il s'agisse de garantir à tou(te)s des conditions de travail et d'existence décentes ou d'assurer la survie de la planète, il faut, dans les deux cas, que les capitalistes soient dessaisis de leur pouvoir d'imposer leurs choix privés et que soit mise en place une planification coordonnée à l'échelle planétaire.

Sans sortie du capitalisme, aucune chance d'éviter le chaos climatique !

Pourquoi la crise climatique et environnementale? Quels enjeux sociaux et écologiques? Quelles mobilisations nécessaires pour changer le système et non le climat? Comment rompre avec le capitalisme? Quelle transition énergétique? Quelles réponses écosocialistes?

Ce sont toutes ces questions que le NPA 66 vous invite à venir discuter en présence de **Christine Poupin**, porte-parole nationale du Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA) et membre de sa Commission nationale écologie.

RÉUNION-DÉBAT - Vendredi 6 novembre à 19h30

Salle des Libertés, 3 rue Pierre-Bartissol - Perpignan

SOUTENEZ le



par chèque à l'ordre de "NPA souscription" ou par CB en ligne à www.npa2009.org/souscription

Nous sommes un parti indépendant des institutions qui ne profite en rien des largesses de l'État, ne verse dans aucune magouille et qui finance ses activités grâce à ses seuls dons et cotisations.

LE CAPITALISME DÉTRUIT LA PLANÈTE



changeons
le **systeme**
pas le **climat !**

RÉUNION-DÉBAT
Vendredi 6 novembre à 19h30
Salle des Libertés, 3 rue Pierre-Bartissol - PERPIGNAN